Laurent Lesnard, « La famille désarticulée », les nouvelles contraintes de l'emploi du temps, le lien social[1]

Mahmoudi Oumeima
Enseignante-Doctorante, université Oran2

Préambule

Les fortes contraintes temporelles d'emploi du temps des couples biactifs produisent une désynchronisation des emplois du temps en famille. Cette famille est qualifiée par l'auteur de désarticulée. Désarticulée, par les contraintes temporelles imposées par les entreprises et non pas par les stratégies parentales.

L'équation travail-famille, est un enjeu social majeur. Il n'est pas uniquement, un problème d'ordre individuel ou conjugal. L'auteur, situe et analyse la famille, dans un système économique pour saisir les transformations du lien familial et conjugal, en replaçant la question des horaires de travail, dans un contexte économique récent.

Le lien social dans la famille s'explique par les différents rôles sociaux endossés au quotidien dans les rapports travail/famille, dont l'utilisation des concepts de lien social, de changements dans la vie quotidienne, nous renseigne sur les contraintes liées à l'emploi du temps de travail et de ses incidences sur le lien familial.

L'organisation sociale de la vie quotidienne et de ses rythmes ne peut être comprise qu'à partir de la synchronisation ou la désynchronisation des emplois du temps des couples biactifs. Par conséquent, il existe des rythmes temporels rigides qui génèrent des contraintes de conciliation entre temps de travail et temps de famille.

L'auteur s'appuie sur les travaux ethnographiques et historiques pour comprendre les transformations et l'évolution du lien familial.La disponibilité pour la famille, résulte d'une évolution du lien social appelé solidarité familiale, liée à l'industrialisation pour cerner les spécificités de la contemporanéité du lien familial, qui s'appuie sur une spécialisation des hommes dans le travail rémunéré et des femmes dans les soins des enfants et dans le travail domestique.

Dans ce modèle, la famille n'est plus une unité de production, mais une unité de consommation, dans lesquelles les relations interpersonnelles deviennent importante (p24), Alors que le lien dans la famille préindustrielle, repose sur une division complémentaire du travail qui assure le maintien des positions sociales et des identités sexuelles selon l'âge et le genre. Cette division complémentaire dans les rôles assure la survie de de la famille et crée le lien social organique, selon l'expression Durkheimienne. Ce modèle familial, ressemble à une micro-entreprise.

L'auteur évoque la famille asymétrique où le lien conjugal repose sur une division du travail rémunérée et non rémunérée, selon le genre. Cette division rapproche les enfants de la mère et les distance du père. Ce lien s'appuie sur les choses. Par contre, la famille symétrique est moins marquée par la séparation entre hommes et femmes, en raison du partage des espaces et du temps. Cette égalité résulte d'une réduction du temps de travail rémunéré et non rémunéré, ce qui leur laisse du temps libre, transformé en loisirs.

Les demandes temporelles, auxquelles sont associés ces deux liens sociaux, peuvent être dans certains cas conflictuels puisque le lien familial se nourrit de symétrie temporelle tandis que le lien économique repose sur la complémentarité temporelle.

---

[1]P*uf, 1ère édition, Paris, 2009.*

L’auteur enrichie son analyse, à partir d’enquête réalisée en France sur l’emploi(2004), aux Etats Unis (2004),Current population et en Grande Bretagne (2005), labour force survey.Il relèveà travers ces enquêtes, des tensions temporelles qui traversent la vie quotidienne.

Par conséquent, le lien social se construit sur le « frottement » des activités quotidiennes où se négocient les identités individuelles et conjugales, dont la communication est au principe de toutes les interactions possibles.Ces relations interpersonnelles sont au centre du lien familial et engendre une participation périodique des activités.

La famille contemporaine axe son temps beaucoup plus dans le rapport quotidien parents/enfants. Ce temps parental se rapproche des activités récréatives et témoigne de la transformation profonde du lien familial. A l’instar du temps familial, le type d’activité parentale dépend de la morphologie familiale (p109), parce que les activités se transforment à raison que l’enfant grandisse et développe une sociabilité amicale et prend son autonomie.

L’auteur constate que les horaires de travail varient selon le type d’activité et se différencient selon les classes sociales. Aussi, la diversité des horaires sont variées selon les performances et les choix de vie. Ce choix se justifie par les rapports de force entre les performances temporelles des employeurs et des salariés (p136).

Quant aux choix du temps partiel, il est fortement corrélé à la position sociale. Ceci dit, plus la position sociale est élevée, plus le temps partiel est choisi.

Conclusion

La problématique de l’articulation travail/famille n’est pas seulement une question d’ordre privé. Le temps familial résulte de l’équation hommes/femmes et des emplois des temps familiaux qui génèrent un certain lien familial et une réorganisation du travail au sein de la famille.

Le lien familial contemporain repose sur les personnes où l’accès des femmes au salariat marque un tournant dans la transformation du lien familial, puisqu’il atténue la division du travail conjugal.

Le lien familial contemporain est mécanique selon le vocabulaire Durkheimien parce qu’il dépend de la réunion périodique des membres de la famille. La désynchronisation des journées de travail des couples biactifs est susceptible de réduire la capacité de la famille à se réunir, par conséquent, elle fragilise le lien familial.